

Olivier Bastide

petits poèmes  
diversement appréciables  
mais néanmoins écrits  
avec grande attention...



*...à l'écoute de pièces au piano d'Erik Satie*

## Enfantine aguerrie n° 1

Il est venu calme, s'est arrêté près de l'alambic, l'a reniflé. Il est parti. Le vent aussi a circulé dans cette pièce. Puis l'insistance, sûre de son pas, a répété cette évidence neuve. Trois petits mots et s'en vont les œillères, les casques abrutissants. Il reste pour mille ans le chant d'agnostiques velus que j'aime prétendre mes enfants. Ce sont paroles hirsutes, propos bellement illusoire, pointes bleues et soleils.

*1<sup>re</sup> Gnossienne, Lent*

## Enfantine aguerrie n° 2



Le jus coule des beaux tuyaux. Il scrute l'intérieur, l'intrépide, l'inconscient, l'inconcevable, l'indu. Il dénie l'heure préférable pour la simple raison qu'il serait néfaste d'enchaîner les coucous aux chalets suspendus. J'avance mon godet aux gouttes chaudes; je bois la vie issue du trou. Sans fond, il regarde des deux côtés; je ne sais où je suis. J'invite les fantômes à prendre chaise à mes côtés. Je garde le chandelier au pied du lit.

*2<sup>e</sup> Gnosienne, Avec étonnement*

## Enfantine aguerrie n° 3

Entendre l'ombre, prendre place sous l'avancée des dieux, construire son silence de brins, de bouts, d'onguents. De quelques petits pas saisir ce qui sous-tend notre tablee. Quel bonheur ignorerait tes doigts charmés d'épices? Entre chaque illusion les gouttes de rosée incitent à réfléchir l'incidence des songes.

*3<sup>e</sup> Gnossienne, Lent*

## De grave permission n° 1

Le sel s'entend à douce oreille. Il souffle l'entrevue tel un encens de romance bleue. Qui vient par ce soleil parler, chanter nos rengaines? Qui prend vie par-delà les regards? Seul le soupçon saura suggérer l'indiscrète aventure du clin d'œil et du rire. Je note les tuiles offertes au salut de l'âme. De lieu en lieu, je cours mes racines aux bras; j'embrasse levant et couchant.

*2<sup>e</sup> Gymnopédie, Lent et triste*



## De grave permission n° 2



À l'entour des organes, il a prévu la déglutition. À moi d'en dire le moment et la force... Quand ralentit l'écho des semailles profanes, je suis un homme nu, un homme au ressentiment détenu par l'oracle, un homme de faible foi, un homme aux pleurs discrets, certains.

*3<sup>e</sup> Gymnopédie, Lent et grave*